Positive Attitude

Positive attitude

Positive attitude

chansons choisies

Un lien invisible, mais palpable, unit les trois éléments qui composent ce carnet. Typographies urbaines au travers de photos parfois retouchées, textes de chansons choisies et mise en page désorganisée sont liées par la liberté et la capacité à communiquer qu'elles m'ont inspirées.

s o m m a i re

10 C'est quand qu'on va où?

12 Un homme ou une femme

16 Le déserteur

18 Des nouvelles de ce soir

20 Quand les hommes vivront d'amour

22 La butte rouge

24 Filles faciles

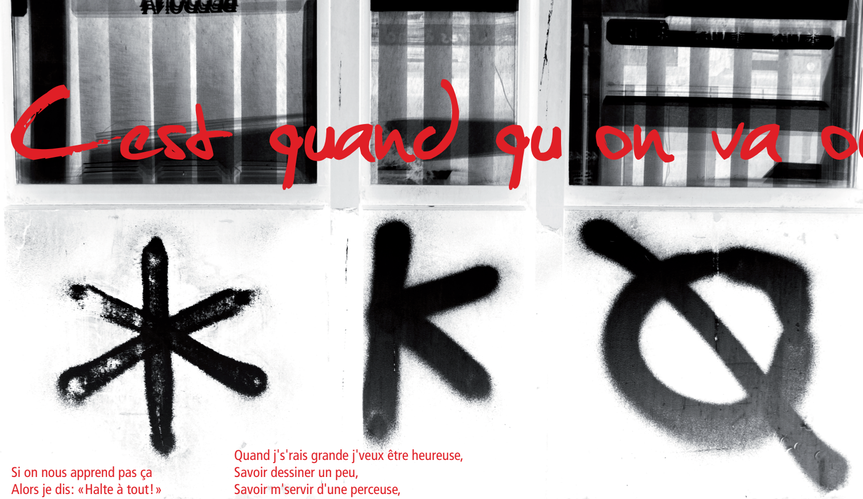
26 C'est trop facile (Grand Jacques)

28 Miss Maggie

30 La rose, la bouteille et la poignée de mains

32 Aux armes, citoyennes *et* Avis au sexe fort

C'est quand qu'on va où ?



Paroles: Renaud Séchan
Musique: Julien

Je m'suis chopé 500 lignes:
«Je n'dois pas parler en classe»
Ras l'bol de la discipline!
Y'en a marre c'est digoulasse!
C'est même pas moi qui parlais,
Moi j'répondais à Arthur
Qui m'demandait, en anglais,
Comment s'écrit No Future

Si on est punis pour ça
Alors je dis: «Halte à tout!»
Explique-moi, Papa,
C'est quand qu'on va où?

C'est quand même un peu galère
D'aller chaque jour au chagrin
Quand t'as tell'ment d'gens sur Terre
Qui font pointer chez «fous-rien»
'vec des d'voirs à la maison
J'fais ma s'maine de soixante heures,
Non seul'ment pour pas un rond
Mais en plus pour finir chômeur!

Veulent me gaver comme une oie
'vec des matières indigestes,
J'aurais oublié tout ça
Quand j'aurai appris tout l'reste,
Soulève un peu mon cartable,
L'est lourd comme un cheval mort,
Dix kilos d'indispensable
Théorèmes de Pythagore!

Si j'dois avaler tout ça
Alors je dis: «Halte à tout!»
Explique-moi, Papa,
C'est quand qu'on va où?

L'essentiel à nous apprendre
C'est l'amour des livres qui fait
Qu'tu peux voyager d'ta chambre
Autour de l'humanité,
C'est l'amour de ton prochain,
Même si c'est un beau salaud,
La haine ça n'apporte rien,
Pis elle viendra bien assez tôt

Si on nous apprend pas ça
Alors je dis: «Halte à tout!»
Explique-moi, Papa,
C'est quand qu'on va où?

Quand j's'rais grande j'veux être heureuse,
Savoir dessiner un peu,
Savoir m'servir d'une perceuse,
Savoir allumer un feu,
Jouer peut-être du violoncelle,
Avoir une belle écriture,
Pour écrire des mots rebelles
A faire tomber tous les murs!

Si l'école permet pas ça
Alors je dis: «Halte à tout!»
Explique-moi, Papa,
C'est quand qu'on va où?

Tu dis que si les élections
Ça changeait vraiment la vie,
Y a un bout d'temps, mon colon,
Qu'voter ça s'rait interdit!
Ben si l'école ça rendait
Les hommes libres et égaux,
L'gouvernement décid'rait
Qu'c'est pas bon pour les marmots!

Si tu penses un peu comme moi
Alors je dis: «Halte à tout!»
Explique-moi, Papa,
C'est quand qu'on va où?

Si tu penses un peu comme moi
Alors dit: «Halte à tout»!
Et maint'nant, Papa,
C'est quand qu'on va où?

CHANGER LES MŒURS
DANS UN VILLAGE
EST QUASI IMPOSSIBLE
UN HOMME
D'APRÈS SONDAGE

IL Y A DES RUMEURS
DERRIÈRE LE DOS
LES VOISINS LEUR DISENT
PLUS JAMAIS UN MOT

PARFOIS
UN HOMME OU UNE FEMME N'A PAS TENDANCE À AIMER
UN HOMME OU UNE FEMME VENANT DU SEXE OPPOSÉ
ON VOIT ET ON JUGE
ET ON N'A PAS D'EXCUSE
CES HOMMES ET CES FEMMES ONT TOUJOURS EXISTÉ

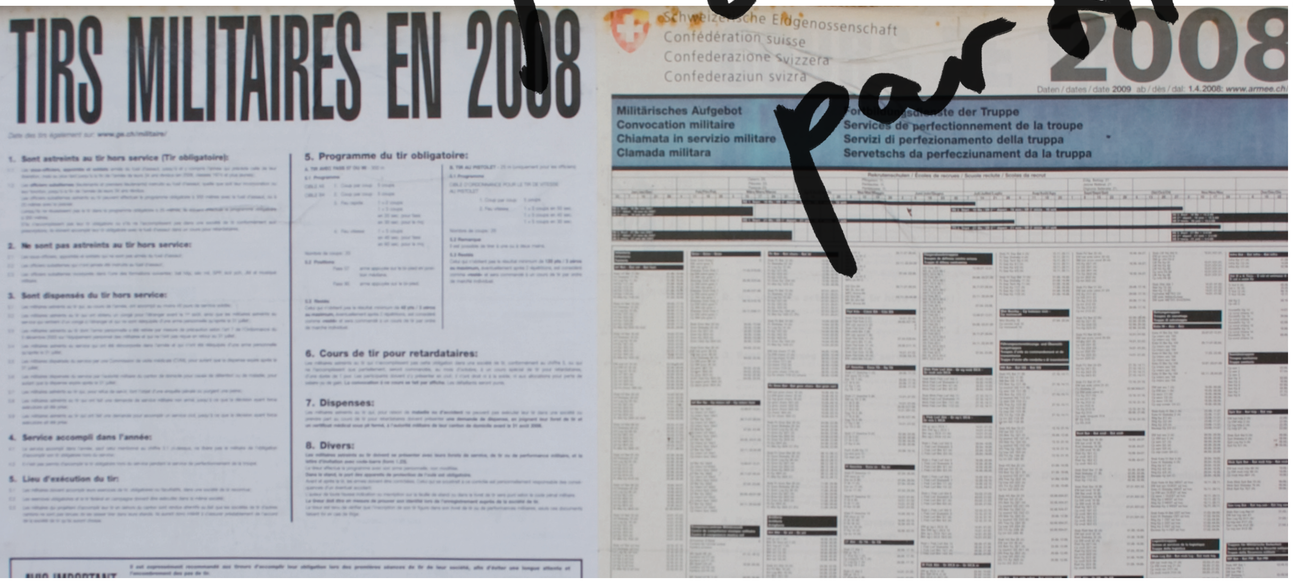
ON LES AVAIT REMARQUÉES
DANS LE SQUARE
EN TRAIN DE S'ENLACER
ELLES NE SE GÊNAIENT GUÈRE

ON EST MESQUIN
ET TOUTES CES MOQUERIES
ON OUBLIE SOUVENT
A QUELLE ÉPOQUE ON VIT

FINALEMENT DE QUOI ON SE MÊLE
A BEVERLY HILL'S C'EST NATUREL
ET LES GENS DU VILLAGE RESTERONT SIDÉRÉS
SI UN HOMME OU UNE FEMME N'A PAS TENDANCE À AIMER
UN HOMME OU UNE FEMME VENANT DU SEXE OPPOSÉ
MAIS CES HOMMES ET CES FEMMES ONT TOUJOURS EXISTÉ

AXELLE RED

refusez de partir !


TIRS MILITAIRES EN 2008

1. Sont astreints au tir hors service (Tir obligatoire):

2. Ne sont pas astreints au tir hors service:

3. Sont dispensés du tir hors service:

4. Service accompli dans l'année:

5. Lieu d'exécution du tir:

5. Programme du tir obligatoire:

6. Cours de tir pour retardataires:

7. Dispenses:

8. Divers:

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione svizzera
Confederaziun svizra

2008

Militärisches Aufgebot
Convocation militaire
Chiamata in servizio militare
Clamada militara

le déserteur

boris vian

Monsieur le président,
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps

Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir

Monsieur le président
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas soldat
Pour tuer de pauvres gens

C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Ma décision est prise,
Je m'en vais déserter

Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu pleurer mes frères
Et pleurer mes enfants

Ma mère a tant souffert
Elle est dedans son lombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers

Quand j'étais prisonnier
On m'a volé ma flamme
On m'a volé mon âme
Et tout mon cher passé

Demain dès le matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne en Provence
Et je dirai aux gens :

Refusez d'obéir
Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir

S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président

Si vous ne pouvez
Prévenez vos gendarmes
Que je serai pas d'armes
Et qu'il pourront tirer.

Des nouvelles de ce soir

Voilà enfin de mes nouvelles
C'est pas que j'avais oublié
Mais quand on est un fils rebelle
Que tant de saisons ont changé
Il faut un soir de marrée basse
Mettre un mouchoir sur sa fierté
Et foutre en l'air sa carapace
Pour essayer de vous expliquer
A ne pas avoir l'aventure
Mais à l'imaginer toujours
On a des fourmis aux chaussures
Et dans la tête comme un tambour
Quand on a gardé ses vingt berges
Et l'envie de boire les océans
Que tant de rêves vous submergent
Pardonnez-moi on fout le camp

Je suis comme un croissant de lune
J'ai dans l'ombre tout un côté
Et si j'ai le coeur qui s'entrouvre
C'est que la terre me colle au pied
Comme l'oiseau aux plumes fragiles
Je n'ai pas su trouver mon nid
Et je vois ma vie qui défile
De mal d'amour en mal d'ennui
Quand ça va plus et que ça crève
Des nuits j'ai envie de m'échouer
Dans des bistrots pour quelques rêves
Qu'on vient s'offrir à bon marché
Voilà pourquoi j'ai tant de peine
A vous écrire j'ai hésité
Trop de souvenirs me reviennent
Ce soir j'ai envie de pleurer

A présent parlons d'autres choses
Et vous comment ça va là-bas
Ici les gens sont bien moroses
Un peu comme s'ils n'existaient pas
On survit dans l'indifférence
Entre le béton et le froid
Chacun sait jouer de l'ignorance
Pour ne s'occuper que de soi
Des fois on croit que les problèmes
S'effacent en changeant de pays
On se retrouve avec les mêmes
C'est dans la tête qu'ils sont enfouis
Voilà faut pas trop vous en faire
La vie elle va et puis elle vient
C'est p't être pas celle que l'on espère
Mais le printemps n'est plus bien loin

Jean-Marie Vivier

Quand les hommes vivront d'amour

Raymond Lévesque

Quand les hommes vivront d'amour
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours
Mais nous, nous serons morts mon frère

Quand les hommes vivront d'amour
Ce sera la paix sur la Terre
Les soldats seront troubadours
Mais nous, nous serons morts mon frère

Dans la grande chaîne de la vie
Où il fallait que nous passions
Nous aurons eu la mauvaise partie

Quand les hommes vivront d'amour
Il n'y aura plus de misère
Peut-être song'ront-ils un jour
A nous qui serons morts mon frère

Mais quand les hommes vivront d'amour
Qu'il n'y aura plus de misère
Peut-être song'ront-ils un jour
A nous qui serons morts mon frère

Nous qui aurons aux mauvais jours
Dans la haine et puis dans la guerre
Cherché la paix, cherché l'amour
Qu'ils connaîtront alors mon frère

Dans la grand' chaîne de la vie
Pour qu'il y ait un meilleur temps
Il faut toujours quelques perdants
De la sagesse ici-bas c'est le prix

Quand les hommes vivront d'amour
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours
Mais nous, nous serons morts mon frère

Quand les hommes vivront d'amour
Ce sera la paix sur la terre
Les soldats seront troubadours
Mais nous, nous serons morts mon frère

La butte rouge

Paroles: Monthéus Musique: Georges Krier

Sur c'te butte là, y avait pas d'gigolette,
Pas de marlous, ni de beaux muscalins.
Ah, c'était loin du moulin d'la galette,
Et de Paname, qu'est le roi des pat'lins.

C'qu'elle en a bu, du beau sang, cette terre,
Sang d'ouvrier et sang de paysan,
Car les bandits, qui sont cause des guerres,
N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents.

La Butte Rouge, c'est son nom , l'baptème s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpèrent, roulèrent dans le ravin
Aujourd'hui y a des vignes, il y pousse du raisin
Qui boira d'ce vin là, boira l'sang des copains

Sur c'te butte là, on n'y f'sait pas la noce,
Comme à Montmartre, où l'champagne coule à flôts.
Mais les pauv' gars qu'avaient laissé des gosses,
I f'saient entendre de pénibles sanglots.

C'qu'elle en a bu, des larmes, cette terre,
Larmes d'ouvrier et larmes de paysan,
Car les bandits, qui sont cause des guerres,
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans.

La Butte Rouge, c'est son nom , l'baptème s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpèrent, roulèrent dans le ravin
Aujourd'hui y a des vignes, il y pousse du raisin
Qui boit de ce vin là, boira les larmes des copains

Sur c'te butte là, on y r'fait des vendanges,
On y entend des cris et des chansons.
Filles et gars, doucement, y échangent,
Des mots d'amour, qui donnent le frisson.

Peuvent-ils songer dans leurs folles étreintes,
Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers,
J'ai entendu, la nuit, monter des plaintes,
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé.

La Butte Rouge, c'est son nom , l'baptème s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpèrent, roulèrent dans le ravin
Aujourd'hui y a des vignes, il y pousse du raisin
Mais moi j'y vois des croix, portant l'nom des copains.

BUS
Pl. Eaux-Vives
COUTURE

Jean-Jacques Goldman
Filles faciles

J'ai une tendresse particulière
Celles qui m'ont trouvé consommable
Pour ces filles qui n'ont pas d'manières
Avant que j'sois dans les hit-parades
Les hospitalières, les dociles
Dans les bals ou les MJC
Vous les appelez les filles faciles
Comme au plus haut des colisées
Celles qui marchandent pas leur corps
Celles qui n'échangent pas leur plaisir
Ni pour des mots ni pour de l'or
Pour ce qu'on pense ou c'qu'on va dire
Pour qui faut pas tout un débat
Qui disent OK pour les enfers
Ni pour leur haut ni pour leur bas
Contre un peu d'paradis sur terre
Pour quelques notes de guitare
Des p'tits moments piqués en fraude
Elles dormiront un peu plus tard
Comme un automne aux pays chauds
Elles disent que les matins c'est bien
Plein du goût des baisers volés
Elles disent qu'à deux, c'est encore mieux
Toujours un p'tit peu plus sucré
Les inespérées, les timides
Sans qu'on en parle ou qu'on y pense
Celles qui comprennent sans qu'on leur dise
Sans après promis ni juré
Pour qui ne suffit qu'un regard
Ça n'a pas la moindre importance
Pour que tout s'allume en un soir
Quand c'est l'amour qu'on aime aimer

Petite chanson d'reconnaissance
Ce soir, je veux leur rendre hommage
Pour ces stars d'mon adolescence
Ce sera la seconde fois
Je n'en ai oublié aucune
Qu'elles sachent qu'il m'est dommage
Chères et précieuses une à une
De ne le faire que par la voix

Jacques Brel

C'est trop facile

C'est trop facile d'entrer aux églises
De déverser toutes ses saletés
Face au curé qui dans la lumière grise
Ferme les yeux pour mieux nous pardonner
Tais-toi donc Grand Jacques
Que connais-tu du Bon Dieu
Un cantique une image
Tu n'en connais rien de mieux
C'est trop facile quand les guerres sont finies
D'aller gueuler que c'était la dernière
Ami bourgeois vous me faites envie
Vous ne voyez donc point vos cimetières
Tais-toi donc Grand Jacques
Et laisse-les donc crier
Laisse-les pleurer de joie
Toi qui ne fus même pas soldat
C'est trop facile quand un amour se meurt
Qu'il craque en deux parce qu'on l'a trop plié
D'aller pleurer comme les hommes pleurent
Comme si l'amour durait l'éternité
Tais-toi donc Grand Jacques
Que connais-tu de l'amour
Des yeux bleus des cheveux fous
Tu n'en connais rien du tout
Et dis-toi donc Grand Jacques {2x}
Dis-le-toi bien souvent
C'est trop facile
De faire semblant. {2x}

Renaud

MISS MAGGIE

Femme du monde ou bien putain
Qui bien souvent êtes les mêmes
Femme normale, star ou boudin,
Femelles en tout genre je vous aime
Même à la dernière des connes,
Je veux dédier ces quelques vers
Issus de mon dégoût des hommes
Et de leur morale guerrière
Car aucune femme sur la planète
N' s'ra jamais plus con que son frère
Ni plus fière, ni plus malhonnête
A part peut-être Madame Thatcher

Femme je t'aime parce que
Lorsque le sport devient la guerre
Y a pas de gonzesse ou si peu
Dans les hordes de supporters
Ces fanatiques, fous-furieux
Abreuvés de haines et de bières
Défiant les crétins en bleu,
Insultant les salauds en vert
Y a pas de gonzesse hooligan,
Imbécile et meurtrière
Y'en a pas même en grande Bretagne
A part bien sûr Madame Thatcher

Femme je t'aime parce que
Une bagnole entre les pognes
Tu n' deviens pas aussi con que
Ces pauvres tarés qui se cognent
Pour un phare un peu amoché
Ou pour un doigt tendu bien haut
Y'en a qui vont jusqu'à flinguer
Pour sauver leur autoradio
Le bras d'honneur de ces cons-là
Aucune femme n'est assez vulgaire
Pour l'employer à tour de bras
A part peut être Madame Thatcher

Femme je t'aime parce que
Tu vas pas mourir à la guerre
Parc' que la vue d'une arme à feu
Fait pas frissonner tes ovaires
Parc' que dans les rangs des chasseurs
Qui dégomment la tourterelle
Et occasionnellement les Beurs,
J'ai jamais vu une femelle
Pas une femme n'est assez minable
Pour astiquer un revolver
Et se sentir invulnérable
A part bien sûr Madame Thatcher

C'est pas d'un cerveau féminin
Qu'est sortie la bombe atomique
Et pas une femme n'a sur les mains
Le sang des indiens d'Amérique
Palestiniens et arméniens
Témoignent du fond de leurs tombeaux
Qu'un génocide c'est masculin
Comme un SS, un torero
Dans cette putain d'humanité
Les assassins sont tous des frères
Pas une femme pour rivaliser
A part peut être Madame Thatcher

Femme je t'aime surtout enfin
Pour ta faiblesse et pour tes yeux
Quand la force de l'homme ne tient
Que dans son flingue ou dans sa queue
Et quand viendra l'heure dernière,
L'enfer s'ra peuplé de crétins
Jouant au foot ou à la guerre,
A celui qui pisse le plus loin
Moi je me changerai en chien si je peux rester sur la Terre
Et comme réverbère quotidien
Je m'offrirai Madame Thatcher

Dans cette putain d'humanité
Les assassins sont tous des frères
Pas une femme pour rivaliser

Georges Brassens

Paroles et Musique: Georges Brassens 1969

La rose,

Cette rose avait glissé de
La gerbe qu'un héros gâteux
Portait au monument aux Morts.

Comme tous les gens levaient leurs
Yeux pour voir hisser les couleurs,
Je la recueillis sans remords.

Et je repris ma route et m'en allai quérir,
Au p'tit bonheur la chance, un corsage à fleurir.
Car c'est une des pir's perversions qui soient
Que de garder une rose par-devers soi.

La première à qui je l'offris
Tourna la tête avec mépris,
La deuxième s'enfuit et court
Encore en criant «Au secours!»

Si la troisième m'a donné
Un coup d'ombrelle sur le nez,
La quatrième, c'est plus méchant,
Se mit en quête d'un agent.

Car, aujourd'hui, c'est saugrenu,
Sans être louche, on ne peut pas
Fleurir de belles inconnu's.
On est tombé bien bas, bien bas...

Et ce pauvre petit bouton
De rose a fleuri le veston
D'un vague chien de commissaire,
Quelle misère!

la bouteille et

Cette bouteille était tombé'
De la soutane d'un abbé
Sortant de la messe ivre mort.

Une bouteille de vin fin
Millésimé, béni, divin,
Je la recueillis sans remords.

Et je repris ma route en cherchant, plein d'espoir,
Un brave gosier sec pour m'aider à la boire.
Car c'est une des pir's perversions qui soient
Que de garder du vin béni par-devers soi.

Le premier refusa mon verre
En me lorgnant d'un œil sévère,
Le deuxième m'a dit, railleur,
De m'en aller cuver ailleurs.

Si le troisième, sans retard,
Au nez m'a jeté le nectar,
Le quatrième, c'est plus méchant,
Se mit en quête, d'un agent.

Car aujourd'hui, c'est saugrenu,
Sans être louche, on ne peut pas
Trinquer avec des inconnus.
On est tombé bien bas, bien bas...

Avec la bouteille de vin fin
Millésimé, béni, divin,
Les flics se sont rincé la dalle,
Un vrai scandale!

la poignée de main

Cette pauvre poigné' de main
Gisait, oubliée, en chemin,
Par deux amis fâchés à mort.

Quelque peu décontenancé',
Elle était là, dans le fossé.
Je la recueillis sans remords.

Et je repris ma route avec l'intention
De faire circuler la virile effusion,
Car c'est une des pir's perversions qui soient
Qu' de garder une poigné' de main par-devers soi.

Le premier m'a dit: «Fous le camp!
J'aurais peur de salir mes gants.»
Le deuxième, d'un air dévot,
Me donna cent sous, d'ailleurs faux.

Si le troisième, ours mal léché,
Dans ma main tendue a craché,
Le quatrième, c'est plus méchant,
Se mit en quête d'un agent.

Car, aujourd'hui, c'est saugrenu,
Sans être louche, on ne peut pas
Serrer la main des inconnus.

On est tombé bien bas, bien bas…
Et la pauvre poigné' de main,
Victime d'un sort inhumain,
Alla terminer sa carrière
A la fourrière!

Zazie

Aux armes, citoyennes

A ceux qui pensent
Qu'Eve est seulement
Une moitié d'Adam
A ceux qui disent
Qu'elle est la mère
De tous les vices
A ceux qui se permettent
D'être le seul maître
Après Dieu
A ceux qui rient
A celles qui pleurent

A ceux qui vont
Libres comme l'air
A celles qui se terrent
A ceux qui ont
Le droit de dire
Elles, de se taire
A ceux qui prennent la vie
De celles qui donnent la vie
A ceux qui rient
De celles qui pleurent

Aux armes, citoyennes
Nos armes seront
Les larmes qui nous viennent
Des crimes sans nom
Aux hommes qui nous aiment
Ensemble, marchons
Et au Diable les autres

A celles qu'on opprime
Pour avoir commis le crime
D'aimer
A celles qu'on supprime
Pour un peu de peau
Dévoilée
A celles qu'on assassine
Pour avoir tenté de leur résister
A nous, mes frères
Qui laissons faire

Aux armes, citoyennes
Nos armes seront
Les larmes qui nous viennent
Des victimes sans nom
Aux hommes qui nous aiment
Ensemble, marchons
Et au Diable les autres
A nous, mes frères
Qui laissons faire

Aux armes, citoyennes
Aux armes, versons
Les larmes qui nous viennent
Au feu des canons
Aux hommes que reviennent
Un peu de raison
Et au Diable les autres

Aux armes, citoyennes
Nos larmes seront
Le forces qui nous tiennent
Ensemble, marchons
Puisque l'horreur est humaine
Sur elle versons
Nos larmes en pardon

Zazie

Avis au sexe fort

Oyez, oyez, braves gens
je cherche un homme qui aurait tout le temps
de faire pousser des enfants
au lieu d'pousser des cris et d'jouer les méchants
oyez, oyez, les misters
je cherche un quidam qui a pas froid au cœur
pour détourber mon humeur
en jouant aux gens d'âme et aux lovers
oyez, oyez, braves gens
je cherche un adam pour croquer ma pomme
qui croit pas qu'l'amour c'est du vent
et qu'on peut être un homme
sans faire de mal à personne
avis au sexe fort
j'voudrais perdre le nord
dans votre sens
avis au sexe fort
j'voudrais léguer mon corps
a votre science

oyez, oyez les musclés

au lieu de compter les morts
du haut des miradors
laissez vos armes devant l'entrée
pas la peine de frapper
mon cœur n'est pas fermé
promis, juré, ça fait pas mal
c'est juste un p'tit coup de poudre,
sauf qu'on a jeté les balles
c'est jamais trop tard, faut juste savoir
que pour gagner c'ette guerre
suffirait d'pas la faire
venez mater mes contours
j'ai besoin d'un type qui me tourne autour
pour éloigner les vautours
ceux qui m'font l'amour
avant d'me faire la cour
avis au sexe fort
j'voudrais perdre le nord
dans votre sens
avis au sexe fort
j'voudrais léguer mon corps
a votre science
j'suis pas comme dans les magazines
fille en bas résille
femme sous cellophane
mais j'ai du sex-appeal alcaline
à l'heure des grandes marrées
qui font des vagues à l'âme

APPUYER
S.V.P.
RED LIGHT